

ENTENTE RESISTANCE INTERNEMENT DEPORTATION - VOSGES
Association régie par la Loi de 1901

MÉMORIAL



1939-1945 :
Le long martyrologe
vosgien

Les Editions Crimée

LE PRIX PAYE POUR LA LIBERTE

Le lourd Impôt du Sang des Vosgiens

376 Fusillés
479 Internés, dont 10 décédés en cellule
76 Internés Juifs à ECROUVES, dont 19 décédés
605 Déportés raciaux Juifs et tziganes dont 97 % exterminés
3 157 Déportés pour faits de Résistance ou pris en otages dont
63 % ne sont pas revenus des Camps de la Mort lente
110 Maquisards morts au Champ d'Honneur

La Résistance héroïque laisse derrière elle 2 494 morts.

564 personnes ont payé le prix de leur appartenance à une race non aryenne.

HONNEUR AU COURAGE MALHEUREUX !

Phrase célèbre prononcée par Napoléon au pont d'Arcole devant les soldats blessés de l'Armée italienne défaite.

POUR AVOIR ETE LE PREMIER DES DEPARTEMENTS FRANÇAIS
POUR LE PAIEMENT DES CONTRIBUTIONS ET L'ENVOI
DE VOLONTAIRES A L'APPEL DE LA PATRIE EN DANGER
L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE LE 11 AOÛT 1792
ET LA CONVENTION LE 27 MARS 1793 PROCLAMERENT
QUE LE DEPARTEMENT DES VOSGES AVAIT BIEN MERITE
DE LA PATRIE
LE 1er CONSUL BONAPARTE DECIDA DE LE DONNER
EN EXEMPLE A LA NATION LE 21 SEPTEMBRE 1800
TOUTE LA FRANCE SALUAIT LES VOSGES AU SON DU CANON
ET CETTE PLACE DEVENAIT LA PLACE DES VOSGES

Les Vosges, hors l'impôt du sang ont également payé les premières taxes à la Patrie qui leur a été reconnaissante.

Les Editions Crimée
ISBN 2-911023-81-1
75019 PARIS
01 52 72 99 12



Prix public : 32 Euros

Un extrait de l'Avant-Propos :

Les Résistants de l'époque, peu nombreux au demeurant, se reconnaissaient dans les soldats qui avaient participé aux combats de 1940 et n'admettaient pas la défaite. Ils avaient fait des émules parmi les jeunes.

On peut affirmer que *l'Appel du 18 Juin* n'a été entendu que par quelques privilégiés et, donc, peu transmis de bouche à oreille. Ce n'est donc pas cela qui a véritablement engendré l'esprit de la revanche. Par contre, la FAIM, la MISERE, soulignées dans le *Chant des Partisans*, constituent plus probablement les raisons ayant conduit les Résistants en puissance à se rechercher.

Il y eut tout un faisceau de causes s'intensifiant au fur et à mesure que les deuils, la répression, le pillage, les réquisitions croissaient.

Après l'amertume de la défaite, l'humiliation, il y eut les annonces des nombreuses victimes qui devraient être ajoutées aux déjà trop nombreux disparus de 1914/1918. Il y eut l'exil de 1.500.000 de nos soldats de France faits prisonniers, qui pendant cinq ans vont faire défaut, alors que l'Armistice signé par Pétain nous avait laissé espérer leur proche libération. Il y eut les prisonniers blessés qui ne furent pas immédiatement libérés, voire pas libérés du tout.

Puis, vint le pillage de nos récoltes, le démontage de nos usines, la mise au chômage de nos ouvriers, les obligeant ainsi à aller travailler en Allemagne : 800.000 travailleurs furent réquisitionnés, au mépris de l'engagement dit " de la relève ".

Ce qui a motivé également beaucoup de jeunes, qui allaient devenir des " terroristes " par la suite, c'est aussi cette étoile jaune cousue sur la poitrine des juifs, cause des premières arrestations, des premières disparitions, engendrant les premières évasions. A cela, il convient d'ajouter le pillage des magasins juifs, bien souvent par des gestapistes français, secondés dans leur sinistre besogne par les volontaires de la Milice, par la L.V.F. et la division Charlemagne.

Enfin, à ces exactions insupportables, à partir de 1943, s'ajoutait la faim régnant en maître, notamment pour les personnes entrées dans la clandestinité, dépourvues d'identité et, donc, de tickets d'alimentation.

Donc, en ce printemps 1943, la Résistance entre dans une autre phase, avec les nombreux réfractaires au S.T.O. qu'il convient de cacher. Certains ont déjà pu rejoindre les maquis : *la Hutte, la Délivrance, Les Roches de Morteville, Fachepremont, Mirecourt, Corcieux, Groupe Lorraine 42, Portieux, Senones...*

Malheureusement, ces embryons de maquis relevèrent très vite du "secret de polichinelle". La gestapo et la Wehrmacht purent alors monter des opérations d'anéantissement et de dispersion, avec au final des fusillés, des déportés, et aussi des résistants sauvagement assassinés.

Par ailleurs, d'autres réfractaires au S.T.O. tentèrent de rejoindre l'Afrique du Nord en passant par l'Espagne. Arrêtés à la frontière, ils ne revinrent jamais de Flossenbourg ou de Mauthausen et ne connurent jamais la gloire des combats de la Libération dans les rangs de la 2^e DB ou de la 1^{re} Armée. Ayons aussi une pensée pour eux.

C'est ainsi, qu'à partir de 1943, la Résistance intérieure se structure et explose au printemps 1944. Malheureusement, les Vosges, département de zone interdite, se

trouvent, de surcroît, sur la route des armées nazies en retraite et non en déroute. La Gestapo y a suivi ces armées : l'équipe de Lyon, avec BARBIE à sa tête, sévira à GERARDMER, celle d'ORLEANS assassinera à Vittel, épaulant ainsi la Gestapo d'Epinal.

Tout cela doit suffire à démontrer dans quel contexte la Résistance Vosgienne a dû s'organiser et agir, et combien la répression fut impitoyable.

C'est la raison pour laquelle, en ce qui concerne les Déportés, hormis un faible pourcentage d'individus arrêtés pour marché noir, trafic quelconque, ou pour des délits de droit commun (environ 1%), nous avons considéré que tous les autres, en dehors des Israélites et des Tziganes, devaient être répertoriés comme victimes des actions de la Résistance dans le département des Vosges. La Résistance héroïque a laissé derrière elle 2 494 morts.

Ces milliers de martyrs pour la cause de la Libération, avec les 576 victimes raciales, ont laissés des milliers de veuves, d'orphelins et d'ascendants.

Toujours, il conviendra de se souvenir du sacrifice des morts, des souffrances des martyrs, des difficultés existentielles des veuves, des orphelins et des parents, du calvaire des nombreux survivants des camps de la mort, prématurément décédés après la Libération.

Quelle armée ayant traversé les Vosges de 1940 à 1945 a connu autant de pertes ? Aucune ! Et la tragédie ne s'est pas arrêtée là ! A partir du 8 novembre 1944, la guerre était devenue l'affaire des armées régulières. Cependant, peu avant l'arrivée des alliés 4 746 Vosgiens âgés de seize à vingt-deux ans, sont pourchassés, raflés, embarqués, pour aller *a priori* creuser des tranchées. En fait, ils ont été raflés pour éviter leur engagement dans les armées de libération, puis envoyés *manu militari* en Allemagne où ils passeront un hiver terrible, dans le froid, la faim, les bombardements, en effectuant un travail épuisant. Nombre d'entre eux ne reverront jamais leurs Vosges natales.

Dans cet ouvrage, est relatée l'odyssée de ces Patriotes Transférés en Allemagne : P.T.A, arrachés à la Mère Patrie devant les troupes et les chars alliés.

Dans ce Mémorial, figurent également plusieurs cartes du département des Vosges, qui permettront au lecteur de suivre le chemin de croix d'un des leurs, parents ou amis disparus dans cette grande tourmente.

Cet ouvrage n'est certes pas parfait. Nous en avons bien conscience et nous demandons l'indulgence de nos éventuels détracteurs. Plus de 55 ans après les faits, il est très difficile d'accéder à la vérité absolue, surtout avec nos très modestes moyens.

Notre fierté sera d'avoir réalisé ce Mémorial et de le dédier à la jeunesse des Vosges et de la France pour l'aider à comprendre le sacrifice de ses aînés pour la défense de leur LIBERTE.

Puisse cette œuvre commune servir de base de travail aux historiens futurs.

Ainsi, nous les survivants, nous aurons tenu parole, fidèles à notre serment du printemps 1945 : « **N'oublions Jamais** »

Albert, Roger, Gérard et les autres